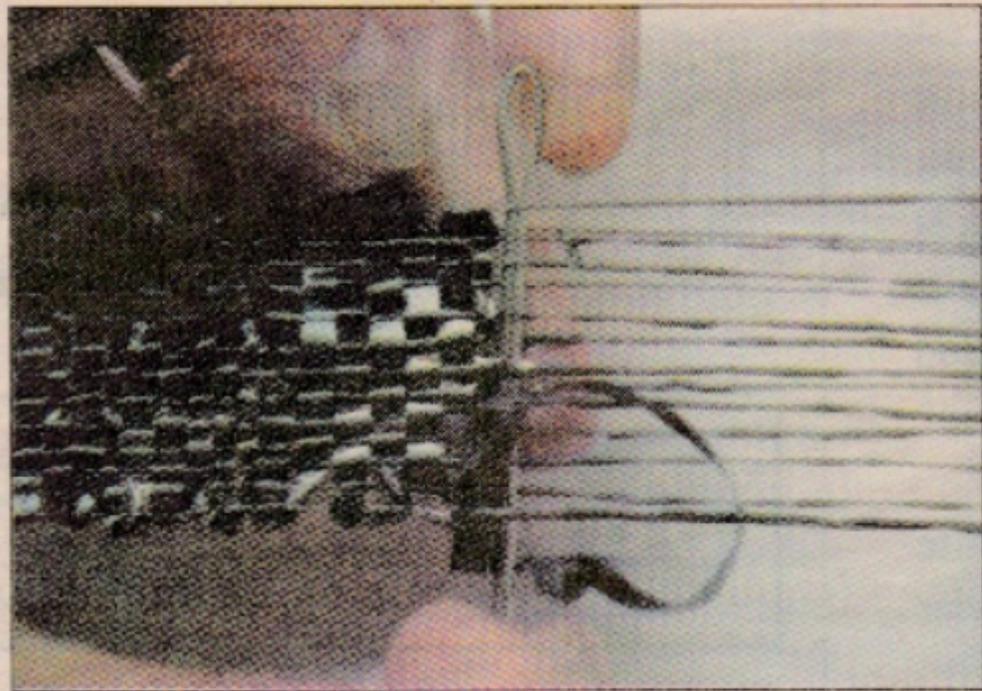


VOIX NOMADES

L'artiste Karen Trask demande la lune. Et prend tout son temps pour l'obtenir. Dans *Cette nuit, défaire*, elle superpose sa voix à celle d'une grande amie atteinte de cancer et dont la principale occupation, lors des traitements de chimiothérapie, aura été d'enregistrer l'œuvre somme de James Joyce, *Ulysse*. Des heures de lecture à haute voix truffées d'hésitations, de fous rires,



du plaisir partagé à découvrir cette «cathédrale de prose» de 800 pages. Pénélope dans l'attente du retour d'Ulysse tisse le jour un linceul qu'elle défait la nuit. De même Trask tisse, jour après jour la bande audio qui sera par la suite défaire sous forme d'images vidéo. (Lyne Crevier)

À la galerie La Centrale, jusqu'au
10 février